



REVUE DE PRESSE

# FEM

QU'EST-CE QUE FEM?

ZAV, 16 ANS, RÊVE DE PERCER DANS L'INDUSTRIE DE LA MUSIQUE. REMETTANT SECRÈTEMENT EN QUESTION SON IDENTITÉ DE GENRE, ZAV SE CRÉE UN ALTER EGO FÉMININ AFIN DE PUBLIER ANONYMEMENT DES PHOTOS FÉMININES ET DE DIFFUSER SA MUSIQUE EN LIGNE.

---

04	FEM : VIVRE SA VIE	LE DEVOIR
07	FEM : MARIANNE FARLEY ET LENNIKIM EXPLORENT L'IDENTITÉ DE GENRE DANS UNE NOUVELLE SÉRIE SUR UNIS TV	LE JOURNAL DE MONTRÉAL
10	FEM : UNE SÉRIE QUI PREND AU CŒUR	LE SOLEIL
14	FEM : LA TRANSIDENTITÉ AU RYTHME DE LA MUSIQUE	LE DEVOIR

---

# SOMMAIRE



# LE DEVOIR

## *FEM* : VIVRE SA VIE

---

par Amélie Revert  
16 février 2024

[Consulter la page Web](#)

(Photo : Unis TV) Lenni-Kim Lalande dans une scène tirée de la série *FEM*

# FEM : VIVRE SA VIE

par Amélie Revert  
16 février 2024

Le Devoir

« Avant tout, *FEM* raconte l'histoire d'un adolescent qui a le goût de percer dans la musique », explique Maxime Beauchamp, créateur et scénariste de cette nouvelle série de fiction originale d'Unis TV. Cet adolescent est Zav. Celui-ci découvre et affirme son identité – plurielle – grâce à la musique alors qu'il prépare une audition au Conservatoire depuis son village franco-ontarien de Lanark. « Le sujet principal n'est pas seulement la transidentité, mais s'il veut être vulnérable dans sa musique, il va falloir qu'il soit vulnérable dans sa vie personnelle », ajoute le cinéaste, lui aussi Franco-Ontarien. Pour lui, l'objectif de *FEM* est de continuer à montrer que le genre est un spectre. « Zav cherche à savoir où elle se situe sur ce spectre-là », dit-il. Il ou elle, alors? Lorsque Maxime Beauchamp parle de Zav en entrevue, il tient absolument à alterner les pronoms.

S'il s'est au début inspiré de son propre lien avec la masculinité pour concevoir son protagoniste, le créateur a également discuté avec bon nombre de personnes issues de la communauté LGBTQ+ canadienne, dont il fait par ailleurs partie. « Je ne suis pas trans, mais on a tous une part de masculinité et de féminité en nous, et il y a beaucoup de mon acceptation dans le personnage », explique-t-il. Il était ainsi essentiel pour lui et son équipe de donner à voir au public une Zav unique, dont la personnalité a été influencée par un amalgame de rencontres. « On a notamment parlé à des trans qui ont vécu des histoires très différentes, à des trentenaires, à des 16-18 ans, à des gens à Montréal et dans les petites villes, à des parents, à des sexologues... »

Puis, quand est venu le moment de choisir l'interprète de Zav, Lennikim (son nom complet est Lenni-Kim Lalande), chanteur, auteur-compositeur et comédien originaire de Montréal, s'est imposé comme une évidence. « Lennikim a été connu en France dès l'âge de 12 ans. Donc, il a fallu qu'il apprenne vite ce que les autres voulaient de lui et ce que lui veut de lui-même », souligne Maxime Beauchamp, qui voit de multiples liens entre l'artiste et Zav. « Dans la saison 1, Zav vit une vie que les autres veulent pour lui, mais Zav a besoin d'apprendre quand elle va commencer à vivre sa vie à elle », affirme-t-il. Et de poursuivre : « Il faut que j'admette que, quand on a vu Lennikim en audition, il dégageait une vulnérabilité, une délicatesse dans son jeu qui collait avec notre personnage. »

## La clé de la musique

Zav est, de fait, très souvent dans l'analyse et ne perd presque jamais son sang-froid. « Dès que ça explose, c'est parce que c'est trop. Zav possède une fragilité silencieuse, sans pour autant être une victime », indique Maxime Beauchamp, qui constate avec regret une forte tendance à la victimisation des personnes marginalisées à la télévision et au cinéma. « Zav, elle a du pouvoir, de l'ambition, elle a le goût de percer dans la musique, elle a des amis, elle a une famille. Le problème, ce n'est pas nécessairement que les gens la détestent ou rient d'elle parce qu'elle ne *fit* pas en société », soutient le créateur de *FEM*. Ce qui se passe plutôt à l'écran, c'est que son quotidien est en train de la tuer de l'intérieur tranquillement. « Elle doit alors utiliser les outils qu'elle maîtrise dans d'autres sphères de sa vie pour se bâtir », précise-t-il.

## FEM : VIVRE SA VIE

par Amélie Revert  
16 février 2024

Le Devoir

En effet, Zav explore sa transidentité à travers la musique. « On voulait voir un personnage avec autant de succès que de faillites », mentionne celui qui a amorcé sa carrière artistique comme chorégraphe et metteur en scène avant une incursion dans l'audiovisuel grâce à des vidéoclips et à des films expérimentaux en danse. Il souhaitait donc imaginer un projet qui mélangerait tant le narratif traditionnel que le style du vidéoclip pour aborder, entre autres, la dysphorie et l'euphorie. « Pas toutes, mais la majorité des personnes trans vivent une dysphorie du corps. On ne parle cependant jamais de l'euphorie, fait-il remarquer. C'était important pour nous d'aller d'un côté comme de l'autre, pour voir ces situations qui confirment l'identité de genre. »

Pour ce faire, Maxime Beauchamp s'est entouré de professionnels « extrêmement talentueux ». De Marianne Farley à la réalisation à Emily Bégin (dont c'est le premier rôle dramatique) et Marie Soleil Dion à la distribution, en passant par les artistes Milk & Bone, Emmanuel Alias et Antoniya du côté des chansons originales à l'accent hyperpop, il fut réjoui de voir tout ce beau monde embarquer dans l'aventure *FEM*. « Ils ont été séduits par les prémices », souligne-t-il.

« J'espère qu'en montrant l'expérience de Zav, ça va ouvrir un dialogue chez les gens », dit enfin Maxime Beauchamp à propos de sa série multigénérationnelle, à laquelle, croit-il, chacun peut s'accrocher. « Dans *FEM*, on ne répond pas à tout, on ne montre pas toutes les réalités, mais on donne à voir celle de Zav qui, même si elle est fictive, pourra peut-être aider les téléspectateurs à mieux se comprendre, car ce n'est pas parce que tu ne comprends pas quelque chose que ce n'est pas bien », soutient-il. Selon le cinéaste, les commentaires négatifs sur la transidentité sont trop souvent motivés par l'ignorance. « Notre personnage a plusieurs questionnements et, bien sûr, sa transidentité n'est pas le seul. Il y a des nuances à plusieurs niveaux dans la série », conclut Maxime Beauchamp. •



*FEM* :  
MARIANNE FARLEY ET  
LENNIKIM EXPLORENT  
L'IDENTITÉ DE GENRE  
DANS UNE NOUVELLE  
SÉRIE SUR UNIS TV

---

par Bruno Lapointe  
15 février 2024

[Consulter la page Web](#)

(Photo : Unis TV) Lennikim tient le rôle principal de la série *FEM*.

**FEM :  
MARIANNE FARLEY  
ET LENNIKIM EXPLORENT  
L'IDENTITÉ DE GENRE  
DANS UNE NOUVELLE  
SÉRIE SUR UNIS TV**

par Bruno Lapointe  
15 février 2024

Le journal de Montréal

En portant à l'écran l'histoire d'un adolescent explorant son identité de genre à travers la musique, la réalisatrice Marianne Farley a un objectif bien précis en tête : ouvrir les mentalités et effriter les préjugés. « Il faut arrêter d'avoir peur de la différence », plaide-t-elle.

Les tabous entourant la non-binarité – le fait de ne pas se reconnaître strictement homme ou strictement femme – sont tenaces, au même titre que ceux qui se rapportent à la transidentité. La solution pour les déconstruire? Une meilleure représentation de ces personnes et des enjeux humains auxquels elles sont confrontées. Ceux-ci sont donc placés au cœur de la série *FEM*, nouveau projet de Marianne Farley.

« À une époque, l'homosexualité était taboue. Et aujourd'hui, du moins au Québec, elle l'est beaucoup moins. Mais pour la non-binarité et la transidentité, c'est encore difficile parce que les gens ne sont pas habitués de voir ces personnes représentées à l'écran. Je pense que *FEM* est un petit pas dans la bonne direction »

– Marianne Farley, réalisatrice



(Photo : Joël Lemay, Agence QMI) La réalisatrice Marianne Farley sur le plateau de tournage de *FEM*, l'été dernier.



# FEM : MARIANNE FARLEY ET LENNIKIM EXPLORENT L'IDENTITÉ DE GENRE DANS UNE NOUVELLE SÉRIE SUR UNIS TV

par Bruno Lapointe  
15 février 2024

Le journal de Montréal

## Faire œuvre utile

Car *FEM*, c'est le quotidien de Zav (Lennikim), un adolescent pour qui la musique est devenue un exutoire, une soupape essentielle. C'est en effet à travers celle-ci qu'il explorera son identité de genre, expérimentant au fil des épisodes avec les codes autant masculins que féminins pour tenter de définir qui il est réellement. Ce cheminement ne sera toutefois pas sans créer certains remous auprès de ses proches, à commencer par ses parents (Danny Gilmore et Marie-Soleil Dion).

La série, scindée en 10 épisodes d'un peu moins de 30 minutes chacun, débarque en entièreté vendredi sur la plateforme TV5Unis. Marianne Farley espère d'ailleurs que sa mise en ligne fera œuvre utile, autant auprès des jeunes que de leurs parents.

« Je veux que tous les projets dans lesquels j'investis temps et énergie aient une portée sociale. Je sais que des gens vont aimer *FEM*, d'autres non. J'y suis préparée. C'est correct de ne pas comprendre le personnage de Zav ; mais il faut réaliser que les gens ont tous le droit d'être qui ils sont », explique Marianne Farley.

## Une rencontre marquante

Le projet *FEM* a marqué la toute première rencontre entre la cinéaste et Lennikim, à qui elle a confié le rôle principal. Mais cette série n'aura pas été leur dernier projet commun ; depuis la fin des tournages, Marianne Farley a réalisé les deux plus récents vidéoclips de Lennikim, soit *Things I Want* et *Scars*.

Et leur connivence pourrait bien continuer à s'approfondir.

Car au même moment où des démarches sont amorcées pour exporter la série à l'étranger, la réalisatrice évoque un fort désir d'explorer encore davantage l'univers de Zav dans une éventuelle – et pour l'instant hypothétique – seconde saison de *FEM*.

« Il faudra évidemment attendre de voir la réception avant qu'une décision soit prise. Mais on espère tous avoir le feu vert pour une deuxième saison. On se croise les doigts », confie-t-elle. •

# leSoleil

## *FEM* : UNE SÉRIE QUI PREND AU CŒUR

---

par Richard Therrien  
15 février 2024

[Consulter la page Web](#)

(Photo : Unis TV) Lenni-Kim et Robin L'Houmeau



## FEM : UNE SÉRIE QUI PREND AU CŒUR

par Richard Therrien  
15 février 2024

Le Soleil

**Le petit Xavier entre sur scène à un spectacle d'enfants. Il surprend tout le monde en interprétant *Dis moi, dis-moi* de Mitsou, portant une robe et une perruque roses.**

Les plus étonnés sont ses parents dans la salle. On lit la catastrophe sur le visage de son père, si fier de son garçon, qu'il voit déjà comme un homme. La famille cachera ce souvenir durant de longues années, comme s'il ne s'était jamais rien passé. Mais pour Xavier, que ses amis appellent Zav, ça bout en dedans. Il a beau avoir une blonde et vouloir être un homme, un « vrai », sa tête et son corps crient au secours.

Voilà la prémisse de *FEM*, nouvelle série de 10 demi-heures avec comme toile de fond l'identité de genre. Sensible, percutante et surtout pas moralisatrice, l'œuvre est disponible gratuitement dès le 16 février sur le site et l'application de TV5Unis, avant sa diffusion dès août prochain sur UnisTV.

Née dans l'esprit de Maxime Beauchamp, la série est réalisée par Marianne Farley, connue notamment pour le film *Les nôtres* et qui s'est rendue deux fois aux Oscars avec ses courts métrages.

Le rôle principal de Zav a été confié à Lennikim, qu'on a vu récemment chanter *Enjoy the Silence* de Depeche Mode à l'émission *Zénith* et qui a surtout fait carrière en France. L'artiste est attachant dans ce rôle, dont il semble totalement investi.



(Photo : Unis TV) Lennikim est attachant dans le rôle de Zav, dont il semble totalement investi.

## FEM : UNE SÉRIE QUI PREND AU CŒUR

par Richard Therrien  
15 février 2024

Le Soleil

Maintenant à la fin de l'adolescence, Zav vit dans une famille tout ce qu'il y a de plus conventionnelle mais heureuse, en région, avec ses parents (Marie Soleil Dion et Danny Gilmore) et sa sœur Audrey (Willia Ferland-Tanguay), qui attend un enfant. Le jeune homme rêve d'être accepté au Conservatoire de musique, qui l'a refusé déjà à deux reprises. C'est sa dernière chance. Le hasard fait que Nathalie (Émily Bégin), une ancienne vedette de la chanson qui n'a eu qu'un seul succès, s'installe dans le voisinage après avoir hérité de la maison de sa mère. Zav y voit une occasion en or de profiter de son expertise pour impressionner les profs du Conservatoire.



(Photo : Unis TV)  
Willia Ferland-Tanguay et  
Marie Soleil Dion incarnent  
la sœur et la mère de Zav.

Son père (Danny Gilmore), qui gratte la guitare dans ses temps libres, aimerait tant que son fils interprète du Okoumé, son groupe préféré. Mais Zav a le cœur ailleurs. À l'aube de sa vie d'adulte, Zav se cherche, se cherche, mais sa quête est ardue, entre ce que voudrait que son père pour lui et l'intimidation qu'on lui fait subir à l'école. Heureusement, il entretient une belle relation avec sa mère. Et il se rapprochera de son ami Uriel (Robin L'Houmeau), un des rares à le soutenir dans l'épreuve. Leur complicité est belle à voir.

Émily Bégin, dont c'est le premier vrai rôle dramatique dans une série – elle a fait des apparitions ici et là –, étonne par sa justesse. Vous n'aimerez pas son personnage d'emblée, une femme amère, antisociale, toujours en rogne. L'ancienne star traîne son seul *hit* comme un boulet et en a marre de s'en faire reparler sans arrêt. Elle se montre même réfractaire à l'idée de faire profiter Zav de son savoir.

## FEM : UNE SÉRIE QUI PREND AU CŒUR

par Richard Therrien  
15 février 2024

Le Soleil

À l'image de Lennikim, qui chante à plusieurs occasions, la musique électro-pop se marie parfaitement aux intrigues de la série. Les chansons originales du duo Emmanuel Alias et Camille Poliquin de Milk & Bone et Kroy, dont les paroles sont d'Antoniya, apparaîtront sur un album lancé avec la série.

Sachez que la drag Sasha Baga et Tranna Wintour, qu'on a vue à *Big Brother célébrités*, ont été consultées pour s'assurer de bien refléter les réalités de la communauté LGBTQ à l'écran.

Cette série, qui prend au cœur et joue beaucoup sur les nuances, servira certainement de baume et d'inspiration chez les jeunes qui cherchent à affirmer leur identité. Mais il serait bien qu'elle serve aussi à ouvrir les esprits des autres, qui saisissent mal leur quête ou trouvent futile toute la question d'identité de genre. •



# leDroit

## *FEM :* LA TRANSIDENTITÉ AU RYTHME DE LA MUSIQUE

---

par Claudia Blais-Thompson  
12 mars 2024

[Consulter la page Web](#)

(Photo : Unis TV) Émily Bégin joue le rôle de Nathalie, une chanteuse très amère de l'industrie de la musique

**FEM :  
LA TRANSIDENTITÉ  
AU RYTHME DE LA  
MUSIQUE**

par Claudia Blais-Thompson  
12 mars 2024

Le Devoir

**Une histoire comme celle que vit Zav dans la nouvelle série *FEM* peut prendre place dans n'importe quelle ville, croit son créateur Maxime Beauchamp. En sortant le récit des grands centres urbains comme Montréal, le réalisateur et scénariste franco-ontarien illustre la présence des personnes queer en région.**

Lanak est à l'image du village d'Alfred, dans l'Est ontarien. Comme Zav (Lenni-Kim Lalande), Maxime Beauchamp n'avait aucun exemple queer autour de lui en grandissant dans la petite communauté francophone de Clarence Creek.

« Si ça peut donner un exemple aux gens des petites régions, c'est fantastique », se réjouit-il.

Dans cette série de dix épisodes de 24 minutes, la musique occupe un rôle tout aussi important que le protagoniste. Elle donne véritablement accès à ses émotions qu'il ne dévoile pas. Grâce à l'emprunt des codes abstraits et oniriques du vidéoclip, l'esthétique s'empare de la psyché de Zav et lui permet de vivre en toute liberté.

« Nos émotions et nos traumatismes sont emmagasinés dans notre corps, pense Maxime Beauchamp. Notre corps ne nous ment jamais. La musique nous permet de sortir de ces choses-là. »

Chacune des chansons interprétées par Zav, ce « jeune musicien hyperpop de 16 ans qui rêve de percer dans l'industrie de la musique » ou Nathalie (Émilie Bégin), une chanteuse *has-been* très amère, contribue à construire l'arc narratif. Que ce soit la danse ou la musique, toutes les questions trouvent réponse à travers l'expression artistique.

Zav a de l'ambition, a un feu brûlant à l'intérieur de lui qui ne demande qu'à sortir. Hypersensible et timide, le personnage principal n'est jamais dépeint comme une victime. C'est plutôt la pression de la petite communauté sur Zav, les discours qui lui donnent l'envie de partir loin de cette ville pour explorer et vivre son rêve d'être accepté au Conservatoire de musique qui est mis en scène.

Le drame musical, c'est un peu l'histoire de Maxime Beauchamp. Mais pas totalement. Certains dialogues sont inspirés de conversations qu'il a vécues, dit-il. Comme la scène où Patrice (Danny Gilmore) et Zav chantent et jouent de la guitare près du feu.

« C'est une conversation que j'ai déjà eue quand j'ai fait mon *coming out*. Ce sont des mots que j'ai décidé de reprendre. »

# FEM : LA TRANSIDENTITÉ AU RYTHME DE LA MUSIQUE

par Claudia Blais-Thompson  
12 mars 2024

Le Devoir

## Performer le genre

Mais c'est là où toutes les questions entourant l'identité de genre surviennent que l'histoire diverge de celle de Maxime Beauchamp. Même s'il avoue avoir toujours senti qu'il n'entrait pas dans la case de la masculinité.

« Dans mon patelin, précise-t-il. Jusqu'à ce que je parte vivre à Vancouver et que je réalise qu'il y avait d'autres fils de la masculinité. La pression et les défis de la masculinité, je me suis inspiré de moi-même. »

Pour la féminité et par souci d'être le plus près de la réalité, l'équipe de créateurs a consulté des hommes et des femmes trans, des parents et des sexologues. En entrevue, Maxime Beauchamp alterne d'ailleurs entre les pronoms « il » et « elle » quand il parle de Zav. Parce que ce personnage n'a jamais eu la chance d'explorer, elle cherche par différents moyens de reconnaître son expression féminine.

« L'une des choses que j'ai apprises au début du projet et qui m'a beaucoup aidé, c'est vraiment la séparation de l'expression de genre, de l'identité de genre et la sexualité. Voir ces trois choses séparément m'a personnellement aidé à comprendre beaucoup de gens. »

– Maxime Beauchamp

Le drame musical d'Unis TV met en scène un jeune protagoniste aux identités plurielles et qui s'inquiète des répercussions sur ses relations avec sa famille et sa communauté franco-ontarienne. Parce que la société impose une pression à performer le genre, croit Maxime Beauchamp.

« Même le père dans la série performe une masculinité toxique qu'on lui a enseignée. On vit beaucoup de pression à vivre le genre qu'on est. Cette pression amène les gens dans la tristesse ou dans un endroit où ils ne veulent pas aller. Le genre, c'est un spectre. »

## Première fois au Québec

C'était la première fois que Maxime Beauchamp tournait au Québec et dirigeait pour la télévision une équipe de scénaristes composée d'Anne-Hélène Prévost, William S. Messier, Camille Trudel et Joëlle Bond. Il a d'ailleurs laissé la réalisation à Marianne Farley.



## FEM : LA TRANSIDENTITÉ AU RYTHME DE LA MUSIQUE

par Claudia Blais-Thompson  
12 mars 2024

Le Devoir

« C'est une excellente réalisatrice. On a pris un système un peu plus à l'américaine où je suis resté un peu plus dans le rôle de *show runner*. Tout ce qu'elle a apporté à cette série, c'est incroyable. Si je l'avais réalisé, ça n'aurait pas été aussi bon. Elle a amené Lenni-Kim et Emily dans la justesse du personnage en gardant le côté comique et dramatique. »

Même s'il n'a pas en tête de conquérir le Québec, le Franco-Ontarien avoue aimer travailler avec le talent québécois et son énergie. « J'ai hâte de voir comment est l'énergie ailleurs. »

La série de fiction *FEM*, dont la distribution est complétée par Marie-Soleil Dion, Willia Ferland-Tanguay, Ellicyane Paradis, Robin L'Houmeau, Thomas Boonen, Devon O'Connor, Hugo Giroux, Emmanuel Auger, Chantal Fontaine et Luis Oliva, est disponible en intégralité sur TV5Unis. La série sera également diffusée en août sur la chaîne Unis TV. •



(Photos : Unis TV) Danny Gilmore joue le père de Zav, Patrice.



301-2030, boulevard Pie IX  
Montréal (Québec) H1V 2C8, Canada

[ugo@ugo.media](mailto:ugo@ugo.media)